

N° 175

MARS 2012

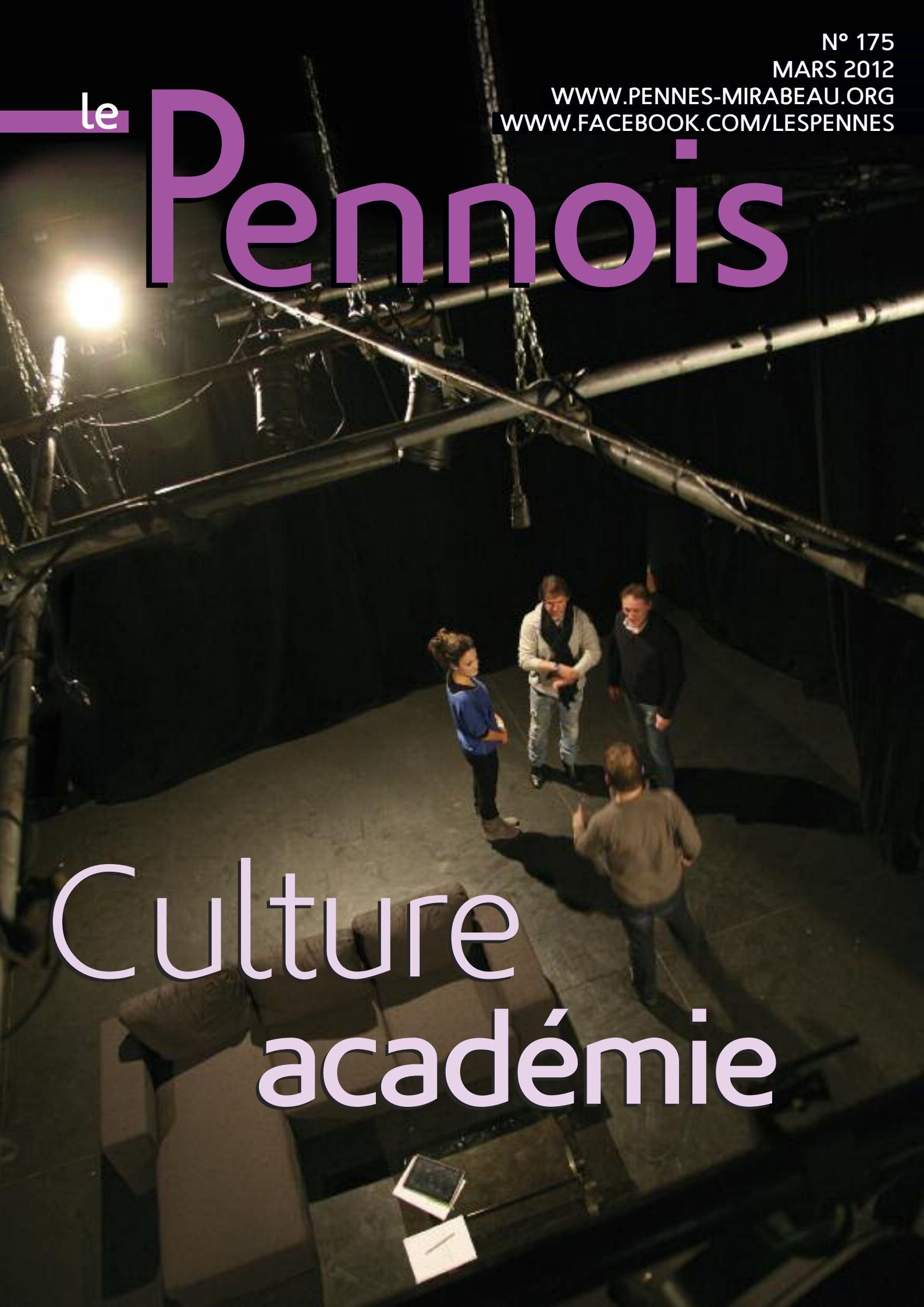
[WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG](http://WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG)

[WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES](http://WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES)

le

# Pennois

Culture  
académie







14  
15  
PORTRAIT  
LES ÉPOUX THIÉRY



18  
SPORT  
COURSE FÉMININE



Médecins de garde

3/4 MARS  
Docteur Marron  
04 42 02 70 75

10/11 MARS  
Docteur Amadei  
04 91 46 38 30

17/18 MARS  
Docteur Garofalo  
04 42 02 55 48

24/25 MARS  
Docteur Plantin  
04 91 51 69 40

31 MARS 1<sup>ER</sup> AVRIL  
Docteur Gallissian  
04 91 96 01 35

7/8 AVRIL  
Docteur Demet  
04 91 09 00 00

9 AVRIL (PÂQUES)  
Docteur Amadei  
04 91 46 38 30

Pharmacies de garde 8h-20h

4 MARS  
Pharmacie de la Frescoule  
122, rue Jean Monnet  
Résidence Vivaldi | Bâtiment A  
13127 Vitrolles  
Tél. 04 42 75 11 44

11 MARS  
Pharmacie des Lanciers  
50, boulevard Jean Moulin  
13730 St Victoret  
Tél. 04 42 89 33 32

18 MARS  
Pharmacie du Village  
25, av de la République  
13180 Gignac-la-Nerthe  
Tél. 04 42 88 50 60

25 MARS  
Pharmacie Boyer  
Avenue des Salyens  
Centre urbain Arcade Col Courson  
13127 Vitrolles  
Tél. 04 42 89 06 44

1<sup>ER</sup> AVRIL  
Pharmacie du Village  
7, avenue Victor Hugo  
13170 Les Pennes Mirabeau  
Tél. 04 42 02 70 31

8 AVRIL  
Pharmacie du Parc Camoin  
Av. du Docteur Schweitzer  
13700 Marignane  
Tél. 04 42 09 72 84

9 AVRIL (PÂQUES)  
Pharmacie Jaures  
14, avenue Jean Jaures  
13700 Marignane  
Tél. 04 42 09 98 28

Tous les dimanches 9h-12h30  
Pharmacie de Plan de Campagne,  
Centre commercial Barnéoud  
13170 Les Pennes-Mirabeau  
Tél. 04 42 02 64 16

Les gardes de nuit  
Contacter le commissariat de  
Vitrolles au 04 42 10 88 20  
ou le "RésoGardes" au 32 37  
(24h/24)

Urgences

POLICE MUNICIPALE  
Tél. 04 42 10 60 13  
POLICE NATIONALE  
Tél. 04 84 35 39 20  
POMPIERS  
Tél. 04 42 02 70 18

Ambulances

ARC-EN-CIEL AMBULANCES  
Tél. 04 42 02 82 78

AMBULANCES HORIZON  
Tél. 04 91 51 67 36

AMBULANCES VITROLLES  
Tél. 04 42 78 78 48

Don du sang

MARDI 13 MARS  
Salle Tino Rossi  
15h-19h30

VENDREDI 13 AVRIL  
Mairie annexe de la Gavotte  
15h-19h30

SOMMAIRE

Santé | page 3

Édito | page 3

Ça s'est passé... | pages 4/5

Vie locale | pages 6/7

Dans ma ville | pages 8/9

Dossier | pages 10/13

Portrait | pages 14/15

Société | pages 16/17

Sport | page 18

Sortir | pages 19/21

Opinions | page 22

Pratique | page 23



10  
12  
DOSSIER

CULTURE ACADÉMIE



16  
SOCIÉTÉ

SEMAINE DE SENSIBILISATION AUX HANDICAPS

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.  
Direction de la publication Michel Amiel.  
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj.  
Photos Fabien Mignot, Florent Esteban.  
Maquette et mise en page Flavie de Saporta.  
Suivi distribution Service communication  
Contact rédaction communication@vlpm.com  
Impression Pure Impression, ZAC Fréjorgues ouest,  
34135 Mauguio cedex. Tél. 04 67 15 66 00.  
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.  
Dépôt légal mai 2005.



Pour une culture locale

Notre commune possède une géographie particulière. Sans centre-ville, elle ne dispose pas d'un lieu naturel pour que les Pennois se croisent. Notre municipalité a donc toujours insisté pour créer des moments de partage. Les événements festifs et une programmation dite culturelle, qu'ils soient portés par des associations que nous soutenons ou directement par la Ville, sont la traduction concrète de cette volonté. *Le Pennois* de ce mois-ci évoque, dans son dossier, le sujet des résidences culturelles que nous proposons et qui permettent à des artistes de venir créer leur spectacle dans notre commune, dans nos locaux. Ces résidences s'appuient sur un axe

politique fort : celui du développement d'une création culturelle locale. Il y a en effet deux moyens de proposer des spectacles dans une commune : acheter des productions nationales qui coûtent cher ou porter nos efforts sur les énergies locales. Nous avons prioritairement choisi cette deuxième voie. Elle est, nous en sommes conscients, moins prestigieuse, je pourrais aussi dire moins «tape-à-l'oeil», mais elle présente un grand avantage. Elle permet l'émergence d'artistes de notre région et crée entre eux et notre territoire un rapport étroit et de confiance. Le rapport économique est aussi très avantageux. Nous permettons ainsi à des artistes locaux de vivre et travailler près de

chez eux. De plus, les compagnies nous font bénéficier de tarifs préférentiels sur les spectacles de qualité que nous accueillons. Conséquence ultime : les prix d'entrée pour le public sont moins élevés et permettent à tous d'avoir un accès à la culture. Cet échange est donc bénéfique pour les artistes, la Ville et les habitants de notre cité. Pourquoi donc se priver de gagner sur tous les tableaux quand on peut le faire ?

Michel Amiel  
Maire des Pennes-Mirabeau

ÉDITO





22/02 | FORUM VACANCES



27/01 | VŒUX  
À LA POPULATION



16/02 | PETIT DÉJEUNER  
DE L'EMPLOI DU BME



ÇA S'EST PASSÉ AUX PENNES...

15/02 | IL ÉTAIT UNE FOIS ALICE



28/01 | OH BONNE MÈRE ! MON FRÈRE EST PARISIEN...



9/02 | JOURNÉE DÉFENSE  
ET CITOYENNETÉ



10/02 | DOM JUAN



02/02 | QUAND LA NEIGE BLANCHIT LES CADENEUX





## Services au pluriel

«Vous accompagner, vous aider, vous dépanner est notre vocation». Tel est le credo du Pennois Frédéric Piednoël qui vient de créer Services 13, une entreprise qui regroupe des professionnels multi-services. Et la palette d'interventions est effectivement multiple et très diversifiée : bricolage, mécanique, livraison, gardiennage, événementiel... «Pour répondre à la demande, nous travaillons en réseau avec des partenaires locaux», précise-t-il. Avec un objectif clair : «simplifier la vie à nos clients».

Services 13, tél. 06 68 68 51 71



## La laverie fait peau neuve

Ariane Bernard a la pression. Elle a en effet décidé d'investir afin de rénover complètement le parc machines à laver et sèche-linges de sa Laverie La Lavandière. «Le matériel précédent datait de plus de vingt ans et il était temps d'offrir aux clients des machines plus performantes en termes de lavage et d'essorage», explique-t-elle. L'occasion faisant le larron, Ariane Bernard a également changé le carrelage et les peintures de sa laverie qui est ouverte 7 jours sur 7. «C'est plus joli, plus chaleureux. C'est bien pour les clients!».

La Lavandière, Centre commercial La Renardière, tél. 06 67 35 84 02



COLLÈGE JACQUES MONOD

Des collégiens fiers de leur nouveau foyer

# La chaleur du foyer

Le foyer du collège Jacques Monod vient d'être inauguré. Un espace chaleureux où chaque collégien est toujours le bienvenu.

«**D**epuis l'ouverture en 1976 du collège Jacques Monod, nous essayons de veiller à sa modernisation au quotidien. Ce nouveau foyer en est un symbole plaisant». Le maire des Pennes-Mirabeau avait le sourire lors de l'inauguration de ce foyer. «Un lieu de convivialité et de liberté attendu et déjà bien utilisé par les jeunes, en particulier pendant les pauses méridiennes», souligne Jean-François Véran, principal du collège, visiblement très satisfait de cet espace accueillant, dont la construction a été financée par le conseil général.

Réunions, débats, représentations théâtrales, expositions, lieu de détente..., le foyer prouve déjà toute son utilité. Mais Jean-François Véran y voit également d'autres vertus : «Il faut que les jeunes soient concepteurs et acteurs de cet espace, qu'ils en soient les utilisateurs et les responsables, en partenariat avec les enseignants et l'équipe administrative». Premier exemple : la charte d'utilisation de ce foyer est actuellement en cours de rédaction par les collégiens.

Cette inauguration aura été aussi l'occasion d'annoncer une autre bonne nouvelle, à savoir la création d'un gymnase au sein de l'établissement d'ici trois ans.



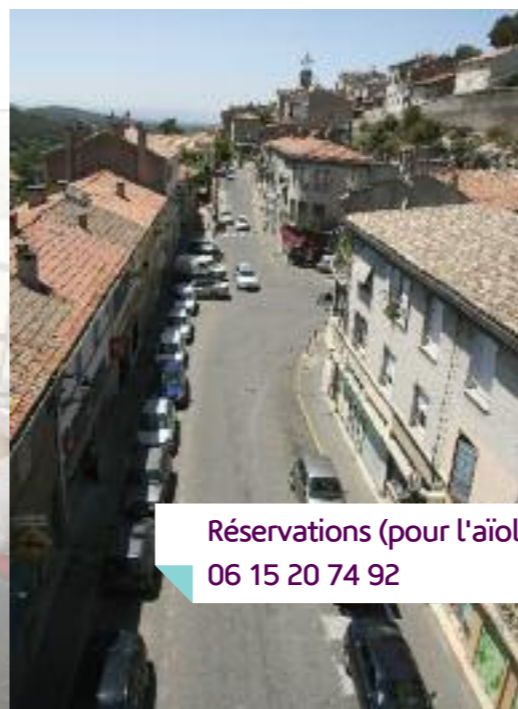
INITIATIVE

## Le printemps des commerçants

Durant le mois de mars, l'Association des commerçants propose une série d'animations conviviales. À suivre.

«**N**ous voulons, tous ensemble, participer à la dynamique de notre commune». Les mots de Renaud Réinaldo, président de la nouvelle Association des commerçants des Pennes-Mirabeau, n'étaient pas que des promesses. Ainsi, après les belles animations des fêtes de fin d'année, voilà que les commerçants renouvellent l'expérience durant ce mois de mars. Tout commencera le 8 mars, à l'occasion de la

Journée de la femme. De 10h à 17h, à La Gavotte, sur la place de la Mairie et sur le square Jean Moulin, de nombreux stands seront animés par les commerçants pennois : cuisine, lingerie, bien-être, maquillage, bijoux, textile... sans oublier des démonstrations et des initiations à la danse et à la gymnastique ainsi qu'une exposition de peintures à la mairie annexe. Dernier détail : une rose sera offerte aux dames...



Réservations (pour l'aioli)  
06 15 20 74 92

## Un rendez-vous peut en cacher un autre

Onze jours plus tard, dans le village cette fois, l'association proposera une semaine commerciale pour célébrer l'arrivée du printemps. «Du 19 au 24 mars, les commerces seront décorés. De plus, nous remettons à nos clients une carte de fidélité qui leur permettra d'avoir un cadeau en fin de semaine», indique Corinne Sisco, vice-présidente de l'association. Le point d'orgue de cette semaine spéciale se déroulera toute la journée du samedi. Un aioli géant sera organisé et diverses animations festives et conviviales auront lieu sur la place Gabert : spectacles de danse, chanson, théâtre seront proposés par des associations pennoises (Label'Italia, La Clé des Chants...).



## Bien-être en ligne

«Cette idée m'est venue pendant ma grossesse et dès que j'ai pu, je me suis lancée». CAP de graphiste et bac secrétariat/comptabilité en poche, Marjorie Sciarrino vient en effet de créer son commerce en ligne. «J'ai choisi le bien-être car j'y suis sensible». Son site ([www.lessenteursdebella.com](http://www.lessenteursdebella.com)), qui porte le second prénom de sa petite fille, propose des huiles essentielles et des savons 100% naturels, mais aussi des bijoux artisanaux. Les livraisons se font par voie postale, mais il est possible pour les Pennois de retirer les commandes auprès de Marjorie Sciarrino.

[www.lessenteursdebella.com](http://www.lessenteursdebella.com),  
tél. 06 86 97 76 04



## Une passion nommée peinture

Yves Largillier fait partie de ces personnes au parcours professionnel étonnant. Titulaire d'un DEA de chimie, délégué médical pendant quinze ans, ce Pennois a décidé de changer de vie et de devenir... peintre en bâtiment et peintre décorateur. «Je voulais enfin être créatif!». Et il s'en est donné les moyens : les Compagnons du Tour de France, puis l'École des peintres en décor du patrimoine d'Avignon. Ce qui lui permet aujourd'hui d'être un vrai artisan, spécialisé entre autres dans le trompe l'oeil, la fresque, le travail à la chaux. Un peintre - et un homme - heureux.

Absolu peinture, tél. 06 81 37 30 82  
e-mail : [largillier.yves@orange.fr](mailto:largillier.yves@orange.fr)





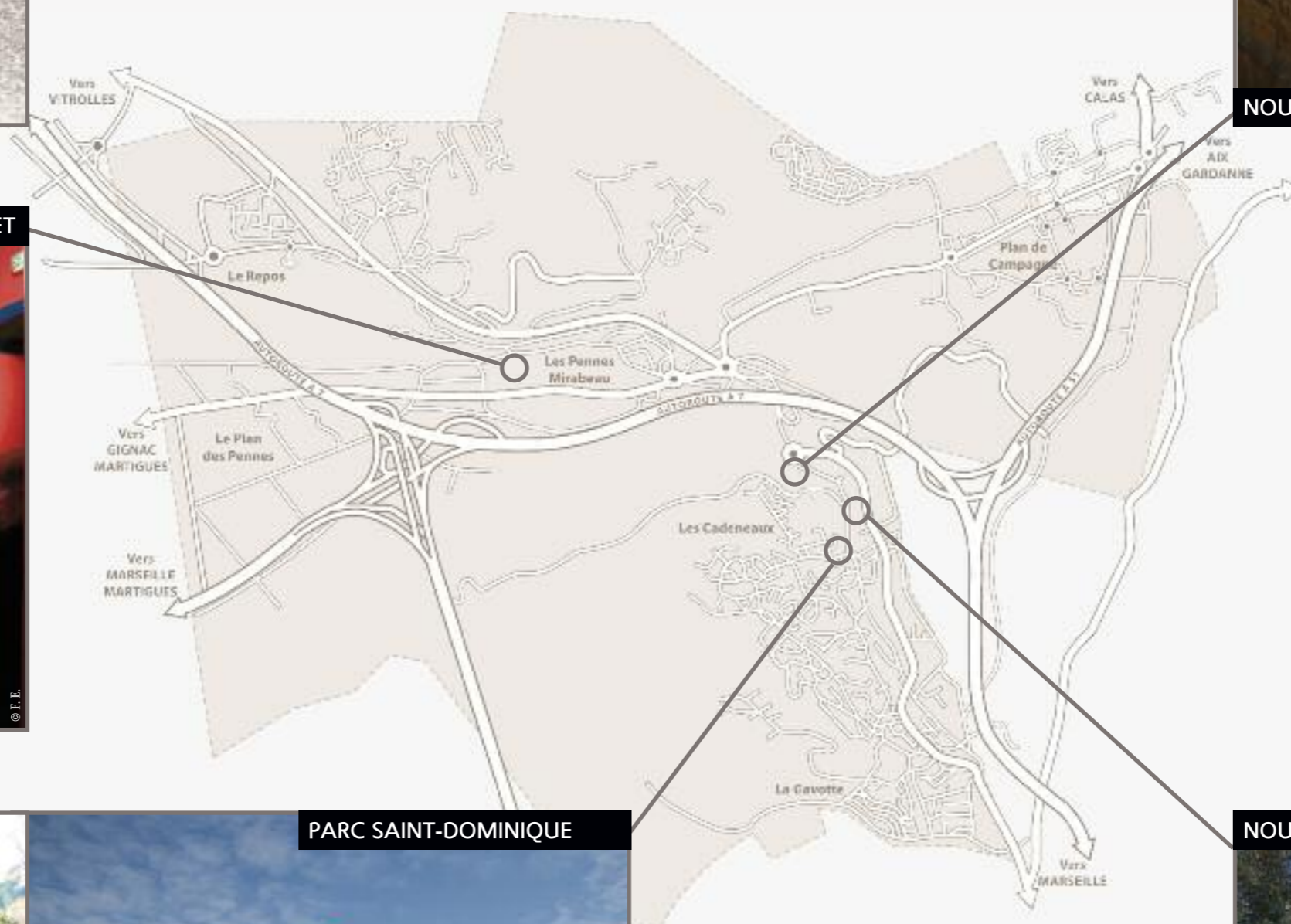
### SALAGE

L'épisode neigeux du début du mois de février, mais également le froid glacial auraient pu avoir de lourdes conséquences pour les Pennois. Heureusement, les équipes techniques municipales sont intervenues sans relâche pour les limiter au maximum.



### THÉÂTRE HENRI MARTINET

Le hall d'entrée du théâtre a été repeint ; la couleur choisie, le rouge, renforçant la chaleur de cette salle de spectacles très appréciée du public pennois. Même chose du côté des loges où cette fois les murs ont été repeints en bleu.



### DANS MA VILLE...

### NOUVELLE DÉCHÈTERIE

Une nouvelle déchèterie communautaire du Pays d'Aix a ouvert ses portes le 15 février. Elle se situe, sur la route d'accès à la carrière qui s'emprunte à partir du rond-point du sommet de l'Assassin séparant la D47d (en direction des Cadeneaux) et la D113 (en direction de la Gavotte). Equipée de neuf quais et particulièrement adaptée aux véhicules légers, elle reçoit les déchets occasionnels non ramassés par la collecte traditionnelle des ordures ménagères : déchets verts, gravats, cartons, métaux, bois, déchets «toxiques», déchets d'équipement électriques et électroniques, amiante, ciment. Comme pour les autres sites du Pays d'Aix, les habitants sont invités à limiter leurs dépôts à 1,5 m<sup>3</sup> maximum par jour. Ce nouvel équipement est ouvert tous les jours : du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h et uniquement le matin le dimanche et les jours fériés.



### PARC SAINT-DOMINIQUE

Le parc Saint-Dominique aux Cadeneaux connaît une nouvelle jeunesse. Les sanitaires ont été rénovés, les grilles repeintes et les jeux d'enfants remplacés.



### NOUVELLE MAIRIE

Jour après jour, les travaux avancent. La preuve, le bardage du bâtiment est en cours. Une opération importante car il a un rôle multiple : décoration, protection et isolation.





NE DITES PAS À MA FEMME QUE JE SUIS MARSEILLAIS  
COMPAGNIE ACCOLADE  
25 JOURS DE RÉSIDENCE DU 5/12/2011 AU 8/03/2012



UN PEU DE SEXE, SVP  
CAROLINE GIACALONE  
RÉSIDENCE EN FÉVRIER 2011

© F. E.



BZZ...  
COMPAGNIE PICCOLA VELOCITA  
10 JOURS DE RÉSIDENCE EN NOVEMBRE 2011



PENDANT LES SIESTES  
COMPAGNIE LE VENT CONTRAIRE  
RÉSIDENCE DU 24/01 AU 5/02 2011 ET DU 9 AU 12/05/2011

© F. E.



IL ÉTAIT UNE FOIS ALICE  
COMPAGNIE MASCARILLE  
RÉSIDENCE DU 29/08 AU 17/09/2011



3 TIMES  
COMPAGNIE MOUVIMENTO  
RÉSIDENCE D'UNE SEMAINE EN JUILLET 2011

# Culture académie

**P**roducteur, auteur, metteur en scène, comédiens, régisseur. Les ingrédients nécessaires à la création d'un spectacle vivant sont bien là... mais ils ne sont pas suffisants. Car sans lieu de répétitions, impossible de réaliser quoi que ce soit. Combien de spectacles sont morts-nés, faute de salles mises à disposition de metteurs en scènes et comédiens afin qu'ils puissent donner vie à un projet artistique ? Alors, souvent, on fait appel au système D : un garage par-ci, un grenier par-là. Bref, des solutions de fortune, loin d'être idéales pour travailler dans de bonnes conditions et donner le meilleur.

Heureusement, certaines villes proposent aux artistes des «résidences culturelles» et ouvrent ainsi leurs théâtres et salles de spectacles à des compagnies en création. Les Pennes-Mirabeau font partie de ces communes généreuses qui offrent un toit aux artistes. *«Il s'agit d'une véritable volonté politique qui participe ainsi au foisonnement des créations locales de qualité dans différents genres, en donnant leur chance à des compagnies souvent méconnues»*, souligne André-Vincent Balzano, adjoint délégué à la Culture. C'est aussi une façon de renforcer la fameuse «exception culturelle française» qui, via différents dispositifs législatifs et réglementaires dont les résidences culturelles, permet donc à des rêves d'artistes de devenir réalités. Pour leur plus grand plaisir et celui du public.



« **A**voir un lieu à disposition, équipé, pour créer un spectacle est juste parfait ». La comédienne et metteuse en scène Cécile Petit résume en une phrase le bonheur des artistes qui peuvent bénéficier d'une résidence culturelle pour donner vie à leur projet. Pour sa compagnie Mascarille, cette résidence a eu lieu en août et septembre 2011 à La Capelane afin de créer le spectacle *Il était une fois Alice*, ensuite programmé en février 2012 au Théâtre Martinet. Un exemple qui montre bien l'aspect déterminant des résidences culturelles dans l'itinéraire d'un spectacle qui va d'un texte à la représentation publique. Car comme le dit, Emilie Guillot, directrice de la Culture, « sans lieux pour

résider, répéter, il ne peut y avoir de création. Car mettre en scène un spectacle n'est pas qu'un apprentissage de texte. Il faut un espace pour une mise en jeu. La lumière est également à travailler. Rien ne vient par magie, tout doit être travaillé ». Un exemple ? La compagnie Movimento a été accueillie une semaine en juillet 2011 en résidence de création lumière à Tino Rossi. Oui, une cinquantaine d'heures de travail uniquement pour la lumière ! « *Il s'agissait d'une étape majeure qui nous a permis de finaliser notre spectacle 3 Times qui a été programmé le 3 mars* », ajoute la chorégraphe pennoise Julie Alamelte.

## Au service des artistes

Les artistes du département savent que notre ville fait partie des communes qui leur ouvrent les bras et les portes de ses différentes salles : Espace Tino Rossi, Théâtre Henri Martinet et La Capelane. En effet, chaque saison, il y a environ cinq résidences aux Pennes. Pas question de *numerus clausus* évidemment, mais d'organisation. Il est simplement difficile de faire plus car bloquer un lieu pour une résidence signifie qu'il ne se déroule rien d'autre dans ce même lieu... alors que justement il se passe beaucoup de choses dans les salles de spectacles pennoises ! En 2011, les résidences culturelles se déroulant dans notre ville ont été à l'image de la programmation des Pennes-Mirabeau, diverses et variées : du théâtre contemporain avec *Un peu de sexe, svp* (mise en scène de Philippe Granarolo), du théâtre musical

avec *Pendant les siestes* (compagnie aixoise Le Vent Contraire), de la danse avec *3 Times* (compagnie gardannaise Movimento), du jeune public avec *Il était une fois Alice* (compagnie marseillaise Mascarille) et *Bzz...* (compagnie marseillaise Piccola Velocita) ou encore de la comédie avec *Ne dites pas à ma femme que je suis marseillais* (compagnie septémoise Accolade). Une résidence commence toujours par une rencontre entre la compagnie demandeuse et la directrice de la culture. « *Les artistes présentent leur projet. Et si l'idée de leur spectacle peut entrer dans notre programmation future, nous envisageons une résidence* », explique-t-elle. « *Emilie Guillot connaissait nos comédies, notre univers, mais pour notre nouveau spectacle, nous lui avons fait lire le texte lors de notre demande de résidence. Et lorsque la réponse a été positive, ça a été un soulagement sur le plan artistique certes, mais aussi économique car il nous est arrivé de devoir louer des salles pour répéter* », indique le producteur du spectacle *Ne dites pas à ma femme que je suis marseillais*, actuellement en résidence à La Capelane. D'un point de vue administratif, une fois la décision prise, la mise à disposition des salles est ensuite délibérée en conseil municipal puis une convention de résidence artistique, entre la Ville et la compagnie, est signée. Plus qu'une convention, il s'agit d'un contrat de confiance tant ce terme revient dans la bouche des artistes accueillis. « *J'ai sincèrement apprécié la confiance que nous a accordée la commune des Pennes car nous n'en étions qu'au stade de l'ébauche de notre projet* », reconnaît Karine Boucherie (*Pendant les siestes*). Même discours du côté de Laurent Moreno, metteur en scène de *Ne dites pas à ma femme que je suis marseillais* : « *Sentir la confiance apporte de la valeur à notre travail, on se sent soutenus et du coup on a envie d'être à la hauteur de l'estime que*

*l'on nous a témoigné* ». Adriana Alosi (*Bzz...*) confirme : « *La résidence culturelle est un dispositif idéal pour les compagnies car non seulement nous répétons dans des salles de spectacles, mais nous savons également que nos créations seront jouées dans la ville qui nous accueille* ».

## De vrais partenaires

En effet, en échange de la résidence, la compagnie propose une séance à un tarif préférentiel. Et c'est un juste retour des choses car la commune ne se contente pas d'ouvrir ses salles, elle met à disposition un matériel technique professionnel. De plus, le premier jour de la résidence, des régisseurs municipaux peuvent être présents pour aider le technicien de la compagnie accueillie à découvrir et « s'emparer » du lieu qui devient, le temps de la résidence, leur lieu. « *Il est très confortable d'avoir à disposition un équipement que l'on retrouvera ensuite sur scène. Au fil des répétitions, nous prenons nos marques, nos habitudes et nous devenons bien plus créatifs que lorsque nous sommes des SDF de la répétition* », sourit Laurent Moreno.

Pas étonnant alors que des liens forts se créent entre l'équipe artistique et l'équipe municipale de la Culture, d'autant que les bureaux de ce service sont situés à La Capelane. « *Quand une résidence a lieu pendant plusieurs semaines, on se voit tous les jours, on discute, on se découvre, on s'apprécie* », indique Emilie Guillot. « *Nous*

*étions très à l'aise avec le personnel municipal. L'ambiance était très agréable* », confirme Karine Boucherie. Même son de cloche chez Adriana Alosi pour qui l'ambiance est « vraie ». On en revient toujours à cette notion de confiance qui, au bout du compte, fait de la Ville et des artistes de vrais partenaires. « *Le relationnel est très important car si j'apprécie la qualité du travail de la compagnie, sa façon de faire, son état d'esprit, j'ai envie d'en parler à des programmeurs* », continue la directrice de la Culture.

Du coup tout le monde est gagnant. La compagnie évidemment, mais aussi la Ville qui a fait le bon choix après avoir pris un certain risque en faisant confiance à des artistes. « *Notre plus grande satisfaction est tout simplement que le jour de la représentation, le public applaudisse et que les artistes gardent le souvenir de leur résidence* », confie André-Vincent Balzano. Aucun doute là-dessus. Les propos de Cécile Petit, qui pourraient reprendre en chœur tous les comédiens et metteurs en scène passés par notre commune, sont clairs : « *Une résidence aux Pennes, c'est juste une expérience qu'on a envie de renouveler...* ».





LOUISE ET ROBERT THIÉRY

# Un beau roman

# Une belle

# histoire

«**N**ous avons vécu une vie bien remplie. Oui, une très belle vie !»

Quand elle se confie, Louise Thiéry se cache le visage, intimidée d'être, avec son époux Robert, des personnes un peu à part aux Pennes-Mirabeau. Car, ces deux habitants des Cadeneaux viennent de fêter, en toute simplicité, un anniversaire très rare : des noces de platine. 70 ans de mariage. Une vie. Une vie à deux.

Leur histoire commune débute en juin 1941, dans une époque tourmentée. Robert est alors caporal chef, mécanicien avion, à la base aérienne de Bastillac, à quelques kilomètres de Périgueux. Et un soir de bal populaire dans la capitale du Périgord, son regard croise celui d'une jolie jeune fille de 16 ans. C'est le début d'un long feuilleton amoureux jalonné d'épisodes inoubliables. Comme ce 17 janvier 1942 où ils se marient dans la cathédrale de Périgueux. Puis, deux ans plus tard, naît leur premier enfant, Danielle. Six ans après, leur seconde fille, France, voit le jour aux Pennes-Mirabeau car en 1947, les époux Thiéry se sont installés à La Gavotte. «À la mort de mon père en janvier 47, ma mère a acheté un garage en souvenir d'une promesse de mon papa qui connaissait ma passion pour la mécanique depuis l'enfance», raconte Robert qui sera alors l'heureux employé de sa mère jusqu'en 1960, dans ce garage du 89 Route Nationale. Une adresse devenue le 89 avenue François Mitterrand et qui abrite désormais... l'Espace Jeunes. Des changements dans la ville que Louise et Robert vivront de très près. Comme

celui de l'école de La Gavotte, où leurs deux filles feront leur scolarité, et qui s'est transformée depuis en bureau de Poste. «Ces évolutions au fil des années n'ont rien changé à l'amour que nous portons à cette ville devenue notre ville».

D'ailleurs, le 13 juillet 1970, quand ils ouvrent un nouveau garage, c'est dans la même commune, sur la même avenue, juste un peu plus haut : 189 Route Nationale. Toujours inséparables, Louise et son mari mènent leur petite entreprise avec acharnement et bonheur, avec l'aide de huit employés et toujours sous les couleurs de Peugeot. «Je suis resté fidèle à la marque au lion toute ma vie. Ma première voiture a été une Peugeot 203 et aujourd'hui, j'ai une 206 !», sourit Robert. Mais, c'est dans une 301 qu'il conduit régulièrement Auguste Odde, maire des Pennes-Mirabeau de 1945 à 1960. «Je n'étais pas son chauffeur, mais lui et des conseillers municipaux faisaient fréquemment appel à moi quand ils devaient se déplacer».

En 1984, l'heure de la retraite - vraiment méritée- arrive. Louise et Robert s'installent dans une villa qu'ils ont fait construire aux Cadeneaux à quelques centaines de mètres de leur garage qui, désormais, a été remplacé par un... centre médical. «Nous vivons une retraite paisible, tranquille. Notre bonheur ce sont nos filles, nos petits-enfants et nos arrière-petits-enfants», indique Louise qui voit dans la longévité de son union «une vraie tolérance réciproque». Et une certaine philosophie : «À nos âges, nous savons que l'avenir c'est le présent dont il faut profiter pleinement».



Le garage des époux Thiéry, devenu aujourd'hui l'Espace Jeunes



La «fameuse» 301...





SEMAINE DE SENSIBILISATION AUX HANDICAPS



RENCONTRE

# Vivre ensemble...

Le coup d'essai ayant été un coup de maître en 2011, La Ville des Pennes-Mirabeau organise du 2 au 7 avril la deuxième Semaine de sensibilisation aux handicaps.

«**I**l faut continuer de sensibiliser le public valide, pour que chacun apprenne à vivre avec l'autre. C'est un travail de longue haleine qui nous tient à cœur». Comme l'indique Eliane Garnier, conseillère municipale déléguée à la Santé et au Handicap, notre commune a toujours œuvré en faveur d'une meilleure place pour les personnes handicapées. Une place souvent complexe car l'acceptation de la différence ne se décrète pas, mais s'apprend, se comprend.

Ainsi, depuis longtemps, la ville multiplie les initiatives dont la plus emblématique est la signature en 2005 de la charte «Commune-Handicap» avec quatre associations (Association française contre les myopathies, Nouveau regard sur le handicap, Rétina France et Rebecca France). Cette charte aborde des thèmes tels le logement, l'emploi, les transports, les sports, la culture et surtout engage la commune. Et depuis, les actes suivent. Une partie du budget de la voirie est allouée aux questions liées au handicap. De même, chaque nouveau bâtiment est systématiquement construit aux normes. Enfin, la ville a créé, en 2008, la Commission Communale d'Accessibilité, respectant ainsi la loi qui impose cette instance aux communes de plus de 5000 habitants. Autre symbole fort : la présence parmi le conseil municipal d'une élue non-voyante, Marie-Jo Klein, déléguée aux questions d'accessibilité.

## Une Semaine spéciale

En outre, en avril 2011, la ville a organisé sa première Semaine de sensibilisation aux handicaps afin, comme l'explique Marie-Jo Klein, de «*permettre au monde des «valides» d'approcher et d'entrer en contact avec les personnes handicapées via des manifestations ludiques et pédagogiques*». Une réussite. À tel point qu'une deuxième édition a lieu du 2 au 7 avril, avec un programme très varié.

Le lundi, on ne changera pas une idée qui gagne : comme l'an dernier, il est prévu une rencontre sportive (basket, tir à l'arc, handball, futsal, poney...), au gymnase Jean Roure, entre une centaine de jeunes handicapés et des collégiens pennois. «*L'idée est de créer une coalition entre valides et non valides et que chacun joue avec l'autre*», indique Kaïsse Hanachi, directeur adjoint du service des Sports. Une opération réalisée en partenariat avec des IME régionaux, les associations Algernon et Equus, mais aussi des associations pennoises ; Handizzydance, par exemple, proposera une démonstration de danse effectuée par des personnes non valides.

Mardi, une autre association pennoise Nouveau regard sur le handicap effectuera une intervention à l'école primaire de La Gavotte afin que, dès leur plus jeune âge, les enfants fassent moins de différences avec... la

différence. Une démarche renouvelée le lendemain au sein de l'ALSH Jean Giono. Le jeudi, la Commission handicaps (Communauté du Pays d'Aix) se réunira symboliquement à la mairie annexe de La Gavotte pour aborder les questions liées à l'emploi. Enfin, deux événements clôtureront cette semaine : le Café Dys et le concert Percujam, au Jas Rod, (cf. encadrés). Autant d'occasions, comme le souligne Marie-Jo Klein, «*d'informer toujours et encore, de sensibiliser, de dédramatiser et surtout de démystifier le handicap*».

## Quand autiste rime avec artiste

Samedi 7 avril, réservez votre soirée et allez au Jas Rod assister au concert de Percujam, un groupe atypique, inclassable mais qui provoque invariablement le même effet sur le public : joie, bonne humeur et une furieuse envie de danser ! Composée d'éducateurs musiciens, de deux chanteuses et de jeunes artistes talentueux, cette formation est née à l'Institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine en 1999 et a déjà partagé la scène avec des peintures : Marc Lavoine, Liz Mc Comb, Tryo... Évitant de



PERCUJAM

tomber dans les pièges et les lourdeurs de la musicothérapie, les éducateurs ont travaillé, accompagné et soutenu quelques jeunes dont les capacités artistiques ne demandaient tout simplement qu'à s'exprimer. Le tout dans

un répertoire se situant entre rock festif et «braises intercontinentales» (zouk, reggae). À découvrir.

Tarifs : 10 € et 7 € (chômeurs, enfants et étudiants)  
Réservations : 04 42 09 37 80

## Vous avez dit «dys»?

D'origine grecque, le préfixe «dys» est rattaché à des racines pour donner le sens de «douloureux», «défaillant», «mauvais». Bref, un préfixe «péjoratif», en particulier quand on parle de dyspraxie (trouble neurologique affectant la planification et l'automatisation des gestes), dysphasie (trouble du langage oral), dyslexie (trouble du langage écrit), dyscalculie (trouble du calcul)... Car souvent les personnes concernées - en particulier les enfants - sont montrées du doigt, stigmatisées dirait-on aujourd'hui. Une double peine en quelque sorte pour des écoliers progressant dans les apprentissages avec plus de difficultés et parfois plus lentement que les autres enfants de leur âge. Et ils sont nombreux : on s'accorde à dire que 3% des enfants scolarisés sont concernés par la dyspraxie et plus de 5% par la dyslexie, soit en moyenne un élève par classe de vingt-cinq, tous milieux sociaux confondus. C'est pourquoi l'association Dyspraxie France Dys 13 (DFD 13) organise, dans le cadre de cette Semaine de sensibilisation aux handicaps, une conférence intitulée «Café Dys», au Centre Giono, le vendredi 6 avril à 18h00. «*La dyslexie, la dyspraxie, la dysphasie et les troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité sont des troubles neurologiques encore mal compris et peu reconnus, parce qu'invisibles*», précise Luce Nocéra, présidente de DFD 13. Et pourtant certains cas relèvent du handicap. Aussi, la rencontre du 6 avril, est l'occasion pour les familles concernées d'avoir des réponses à de nombreuses questions : quelle scolarité pour mon «enfant dys», quels aménagements puis-je proposer à l'enseignant, vers quels rééducateurs et bilans, dois-je m'orienter, etc. Un rendez-vous à ne pas manquer.



## ATHLÉTISME

Les inscriptions s'effectuent sur le site [www.courirenfrance.com](http://www.courirenfrance.com)

## La course féminine se met sur son 31

Le dimanche 18 mars, le parc Victor Mellan accueillera la 31<sup>ème</sup> édition de la course féminine de printemps. Un rendez-vous où toutes les participantes seront gagnantes.

« Dans cette course organisée en France, Madame Tout-le-Monde se retrouve aux côtés d'athlètes de très haut niveau et ça, c'est formidable ! ». Sylviane Finalteri, présidente de l'Amicale des Pennes-Mirabeau, ne se lasse pas du succès de la course féminine de printemps organisée par son association et dont la 31<sup>ème</sup> édition a lieu dimanche 18 mars, aux Barnouins, au Parc Victor Mellan. En effet, depuis 1982, date de sa création par Anne-Marie et Jean Roure, cette course est devenue un rendez-vous

immanquable, une institution même pour les 500 privilégiées qui y participent. « Privilégiées » est le bon terme, car les demandes sont souvent supérieures au quota fixé par l'Amicale car pour y participer, il n'est pas nécessaire d'être licenciée, il suffit d'avoir plus de 12 ans, un certificat médical, cinq euros et de... s'inscrire.

Cette course féminine est composée de plusieurs épreuves. Ainsi, cette matinée sportive débutera à 9h par de la marche, suivie à partir de 10h par deux courses de 5 et

10km. Détail, mais qui n'est pas un car il résume l'esprit de cette manifestation, l'allure est libre. Ici, la convivialité est de mise, de même que le mélange des générations. D'ailleurs, première ou dernière, toutes les participantes repartiront avec un lot souvenir. « Une course qui ne pourrait exister sans la présence d'une soixantaine de bénévoles et le soutien de partenaires privés et institutionnels comme le conseil général et la ville des Pennes-Mirabeau », ajoute Sylviane Finalteri. Inscrivez-vous... Vite !

## BMX

## Laissez-vous tenter !

Le 1<sup>er</sup> avril, le BMX Club des Pennes-Mirabeau organise le championnat régional 2012. Un rendez-vous sportif et festif qui vaut le détour.

« Venez soutenir les pilotes pennois dans leur quête aux médailles et pour le titre des clubs ! ». Au moins Mickaël Violain, entraîneur au BMX Club des Pennes-Mirabeau, a le mérite d'être clair. Le championnat régional qui se disputera dimanche 1<sup>er</sup> avril, sur la piste pennoise, est en effet une compétition importante puisqu'elle est la voie royale menant vers les « inter-régions ». Les meilleurs pilotes provençaux seront présents pour l'occasion. 400 sont attendus dont 120 issus du club pennois qui, avec plus de 300 adhérents, est leader au plan national. Un club qui a été créé en 1987 et possède en son sein des pilotes âgés de 4 à 45 ans.

Cette manifestation se déroulera en deux temps. La matinée sera consacrée aux compétitions 20 pouces pour les pilotes de 6 à 10 ans ainsi que les catégories 24 pouces (13 ans à 40 ans et plus). L'après-midi sera dédiée aux compétitions 20 pouces pour les pilotes de 11 à 30 ans et plus.

À noter la présence de l'équipe de Division Nationale 1 du club et celle de nombreux exposants : BMX, trottinettes, sportswear... Bref, une bonne opportunité d'assister à des courses spectaculaires, de soutenir le club et de découvrir le BMX. « Il s'agit d'un sport complet et sûrement l'un des plus ludiques », renchérit Mickaël Violain. Ils vous attendent !

## Dans la solitude des champs de coton

Les textes de Koltès ne laissent jamais indifférent. Et ce spectacle à l'écriture à la fois dure et poétique, en est une démonstration. Une pièce à la mise en scène audacieuse de Jeanne Poitevin. À (re)découvrir.

Mort trop tôt, à l'âge de 41 ans, Bernard-Marie Koltès a laissé une œuvre considérable. Ses textes sont traduits dans une trentaine de langues et il est l'un des dramaturges français les plus joués dans le monde.

Auteur d'un théâtre de révolte, il met en scène, dans *La solitude des champs de coton*, deux personnages, un dealer et un client, un noir et un blanc, placés dans une situation d'échange en un lieu nocturne. Le commencement de la pièce est un malentendu. Pour le dealer la présence en ce lieu vient d'un désir particulier, le client lui, revendique sa liberté de trajet, aller où il veut sans arrières pensées. C'est le début d'une opposition de points de vue. Ce n'est qu'un début, car Koltès multiplie les couples d'opposition : dealer / client, noir / blanc, mâle / femelle, homme / animal. Et qui dit oppositions, dit confrontations. Du coup, un seul rapport est possible : le deal.

À partir d'échange commercial, Koltès pose la question du désir, celui du client mais aussi celui de l'humain. Il aborde la relation entre deux mondes, deux cultures portées par ces

personnages qui dialoguent mais ne se comprennent pas, des personnages que tout semble opposer mais qui sont inséparables. À l'image des Ferengi et des Klingor.

### Alzhar fait bien les choses

La version que vous pourrez voir à La Capelane les 16 et 17 mars a été pensée par la compagnie Alzhar. Un spectacle créé à partir de deux années de rencontres et d'ateliers entre la Tunisie et la France, entre Sousse et Marseille. Tout est issu d'une rencontre avec Heikkel Mani, comédien vivant en Tunisie, passionné de Koltès. Celui-ci a demandé à Jeanne Poitevin de monter ce texte.

Avec une mise en scène et une scénographie abstraites, l'importance est mise sur les relations humaines. Et les comédiens sont admirables par leur altérité radicale, loin d'un réalisme et d'un naturel qui amèneraient à penser que ce deal n'est rien d'autre qu'une vulgaire vente de drogue. Il ne s'agit

évidemment pas de cela. La scénographie, l'utilisation de vidéos nous plongent dans un univers poétique où il est question d'homme, de face-à-face, d'un homme par rapport à d'autres, de rapports humains. C'est le parti pris de cette remarquable mise en scène de Jeanne Poitevin : « Comment être. Et comment être vu. Comment voir. Notre monde sans doute sera moins insoutenable lorsqu'il verra ce qu'il fait ».

## RENCONTRE

### Du texte à la scène

Le 15 mars, à partir de 18h00, venez rencontrer à La Capelane, la metteuse en scène Jeanne Poitevin. Elle vous proposera de mieux connaître l'univers de Bernard-Marie Koltès, mais également son travail de mise en scène et en jeu d'un texte poétique et abrupte. Une belle façon de préparer les rendez-vous des 16 et 17 mars.

Les 16 et 17 mars à 20h30

La Capelane

Tarifs : 10 € et 7 € (chômeurs, enfants et étudiants)

Infos : 04 42 09 37 80





THÉÂTRE

## La géométrie des silences

Dans le cadre de la Semaine nationale d'information en santé mentale, le Centre hospitalier Edouard Toulouse propose ce spectacle de Marc Buléon, qualifié de «théâtre récit». Un concept particulier pour une rencontre unique. Car ce spectacle est nourri du travail que cet artiste mène depuis cinq ans auprès de huit conteurs-musiciens artistes adultes et de rencontres auprès de leurs familles. La vie de l'un d'entre eux, de sa naissance à aujourd'hui, constituant l'ossature de ce récit.

Dans *La géométrie des silences*, Marc Buléon rend hommage à ces huit personnes qu'il aime sincèrement et avec qui il travaille le conte. Il en parle avec une simplicité éblouissante et une humanité profonde. Il raconte leur vie, leur quotidien, leurs rêves. Il devient chacun d'entre eux avec une justesse, une sensibilité et une générosité hors normes. Tantôt narrateur, tantôt témoin, toujours acteur formidable, il réussit à faire la juste part entre handicap et richesse. Le tout au fil d'une création profondément artistique, bouleversant les spectateurs qui reçoivent ici un formidable message d'espoir et de vivre ensemble.

Jeudi 22 mars 19h30  
Théâtre Henri Martinet  
Gratuit  
Réservations : 04 42 09 37 80



EXPO

## Salon de peinture & de sculpture

Jacques Palmesani, responsable du syndicat d'initiative sourit quand il pense au premier salon de peinture : «*C'était en 1984, au premier étage de la mairie annexe, vous imaginez!*» Mais, deux ans plus tard, le salon s'ouvre aux professionnels puis rejoint l'Espace Tino Rossi. Dès lors, le succès commence pour ne plus s'arrêter. De grands noms y participent - Ambrogiani, Briata, Floutard, Jequel... - et le public est de plus en plus nombreux. Puis en 1997, les sculpteurs entrent dans la danse.

Pour l'édition 2012, la marraine est Anne-Marie Avon Campana et parmi les peintres invités, à noter la présence de Jean Arcelin, Georges Autran et Vincent Sarrazin. Quant au nom du peintre invité d'honneur, il sera dévoilé prochainement. Côté sculpture, l'invité d'honneur est Rosario Cilia.

Toutes ces évolutions n'ont pas amoindri la place du concours de peinture. D'ailleurs, ils seront encore très nombreux à y participer. Les lauréats, désignés par un jury de professionnels, seront connus lors du vernissage le 24 mars à 18h30. En 1986, le vainqueur s'appelait Georges Coulomb. Il est, depuis 1988, peintre professionnel et on trouve ses œuvres dans le monde entier. Tout un symbole.

Du 25 au 31 mars  
Espace Tino Rossi  
Gratuit  
Renseignements : 04 42 02 55 14



THÉÂTRE

## BZZ...

Ce spectacle original, ludo-pédagogique, se déroule en deux temps. Il y a d'abord la représentation proprement dite via une histoire poétique sur la vie d'une abeille - un peu rebelle - avec pour complice un apiculteur - un peu magicien - qui transforme sa production pour notre plaisir et notre santé. La relation entre l'insecte et l'homme questionne la position ambivalente de l'apiculteur sur la vie de la ruche. Il est amoureux et farouche défenseur de l'abeille, mais pourtant il dérobe sa production et gagne sa vie avec. Aussi, l'abeille est tantôt en colère, tantôt amusée et charmée. Ces interactions entre elle et lui sont sources de mouvements, de situations ludiques, d'émotions, de rires.

Puis, à la suite de la représentation, un mini-débat est lancé afin d'expliquer aux enfants la situation de danger dans laquelle se trouvent les abeilles (maladies, pesticides, espèces menaçantes) et tenter de transformer leur préjugé souvent négatif au profit d'un sentiment de respect et d'empathie. Car il s'agit dans ce projet de faire partager aux enfants l'envie de respecter et de sauvegarder les abeilles, symboles de vie et garante de la biodiversité de la planète.

Samedi 24 mars 16h00  
La Capelane  
À partir de 4 ans | Tarif : 4 €  
Réservations : 04 42 09 37 80



MUSIQUE

## Concert orgue & trompette

Pour cette représentation, deux grands musiciens seront associés. Les qualités instrumentales du trompettiste Olivier Gillet sont connues et reconnues. Elles lui ont permis, entre autres, d'être trompette solo de l'Orchestre symphonique de Seine-et-Marne et de jouer régulièrement dans des orchestres parisiens et de grands ensembles de cuivres. Dans notre région, il a été cornet solo de la Musique de la région aérienne Méditerranée (Aix-en-Provence) avant de se consacrer, depuis 2010, à l'enseignement au sein de l'École municipale de musique, danse et art dramatique d'Oraison dont il est également le directeur.

Stéphane Rigat, quant à lui, est entré en 1988 dans la classe d'orgue d'Annick Chevalier-Naddéo. Il y a obtenu en 1993 une médaille d'or à l'unanimité ainsi qu'un prix du département. Au fil des années, il a participé à différents stages et concours internationaux ; il a notamment été sélectionné au Grand Prix international de Chartres en 1998 et en 2004. Il est, désormais, organiste aux églises Saint-Joseph et Sainte-Marguerite à Marseille, ainsi qu'à l'église Notre-Dame de l'Assomption à Lambesc.

Dimanche 25 mars | 16h30  
Église Saint-Blaise  
Tarifs : 10 €, 6 € (adhérents AOPM) et gratuit (enfants)  
Réservations : 06 10 75 41 09

ET AUSSI...

FÊTE DE LA SAINT-PATRICK

jeudi 15 mars | 18h

Conférence de Mary Cronin, professeur au lycée Thiers qui racontera, en français et en anglais, l'histoire de cette fête nationale irlandaise. | Centre Jean Giono | Gratuit.

SOIRÉE AVEC LA CHANSON BELGE

samedi 17 mars | 19h30

En présence notamment de Bertrand Alexandre qui rendra hommage à Jacques Brel. Espace Tino Rossi | Tarifs : 17 €, 10 € (enfants moins de 12 ans) et gratuit (moins de 5 ans) Réservations (auprès de la Porte des Étoiles) : 06 22 23 49 22

AUTOUR DES MUSIQUES ESPAGNOLES

vendredi 23 mars | 19h30

Conférence du musicologue et collectionneur André Gabriel qui abordera les traditions musicales ibériques et leur diversité La Capelane | Gratuit. Réservations : 04 42 09 37 80

BALLADES ET SCÈNE OUVERTE DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE

semaine du 2 au 6 avril | 15h30

Jas Rod, La Capelane, Théâtre Henri Martinet Gratuit | Renseignements : 04 96 15 17 99

L'intégralité des rendez-vous culturels sur le site [www.pennes-mirabeau.org](http://www.pennes-mirabeau.org) rubrique sortir

SYNDICAT D'INITIATIVE

Billetterie

*Pasino d'Aix* : Jamel Debbouze, Eric Antoine, Voca People.

*Dôme* : Les Étoiles du cirque de Pékin, Magic System, Thriller Live.

*Théâtre des Salins* (Martigues) : *Orient mon amour* (musique), *Les femmes savantes*, *Gamblin/De Wilde* (Théâtre Jazz), *Urban ballet*, *Ubik* (Danse), *Phi-Phi* (Opérette), *La fausse suivante* (Théâtre), Anne Gastinel (Violoncelliste), *Moby Dick* (Théâtre jeune public).

*Halle de Martigues* : Chœurs et danses de l'armée Russe.

Renseignements

35 bis, avenue Victor Hugo  
Tél. 04 42 02 55 14 Fax 04 42 02 94 66  
E-mail : [s.ilesennesmirabeau@orange.fr](mailto:s.ilesennesmirabeau@orange.fr)  
Horaires : lundi de 8h à 12h et de 14h à 18h, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h, mercredi de 8h à 12h.

## Mars au Jas Rod

Toutes les infos et tarifs sur [www.jasrod.fr](http://www.jasrod.fr) et au 04 91 51 87 46

Le 2 | 20h30 | ROCK RAP FUSION

Soirée Collectif avec *Alméryda*, *Five day fever* et *Head in space*.

Le 9 | 20h30 | ROCK

Class Eurock avec *Les Strappers*, *Belly Button*, *Hardways*, *The Living Dead*, *Karma Brain*, *The Backstage*.

Le 10 | 20h30 | FUNK

Soirée Collectif avec *Will the Blue Griot* et *Gust*.

Les 15-16 et 29-30 | FESTIVAL

**Emergenza**  
Le Jas rod accueille les demi-finales de ce festival européen de musique consacré aux groupes émergents.

Le 17 | 20h30 | POP ROCK



**Lady Pearl**  
Quand le rock se décline au féminin! Avec un répertoire de reprises aux influences rock, pop-rock parfois teintées de gothique ou d'électro, ce groupe impose sur scène son style et sa couleur. Un climat résolument original.

Le 23 | 20h30 | TREMLIN

**Vitazik**  
avec *Big Panda*, *Karmasoultracket* *Shiko shiko*.

Le 24 | 20h30 | MÉTAL

Soirée Collectif avec *Bad Trips*, *Damaged Voice* et *Eradikal Insane*.

Le 31 | 20h30 | REGGAE

Soirée Collectif avec *Green Friends*, *Groovators* et *Scream'n'tubes*.



LES PENNES-MIRABEAU UNIS POUR L'AVENIR

Alors que les autres groupes du conseil municipal se focalisent depuis des semaines dans leurs interventions sur des questions de politique nationale, nous continuerons, nous, d'évoquer les politiques locales. Il y a, en ce moment, suffisamment de lieux dans les médias pour débattre de ces enjeux nationaux. Nous ne les négligeons pas mais nous estimons que ces sujets n'ont pas tout à fait leur place dans un magazine d'informations locales. En tant que groupe majoritaire du conseil municipal, nous consacrons donc notre énergie à parler et à défendre les intérêts des Pennois dans leur ensemble, sans considération d'appartenance

politique. Ce mois-ci, nous avons choisi d'évoquer la Semaine de sensibilisation aux handicapés qui après le succès de l'année dernière, va connaître une deuxième édition du 2 au 7 avril prochain. Cette semaine est le point d'orgue d'un double travail : elle retrace le long chemin qui va nous conduire inéluctablement à rendre accessible notre ville à toutes les personnes handicapées ainsi qu'à informer et sensibiliser tous les Pennois. Le programme fourni de cette manifestation, la participation de nombreuses associations en synergie avec les services de la Ville, sont autant d'indices qui nous font penser que

notre commune est sur la bonne voie. Celle d'une ville pour tous.

GROUPE PENNES-AVENIR

Dernier des quatre billets consacrés aux implications financières de notre programme pour les prochaines élections, celui qui traite du revenu maximum recèle une implication écologique évidente : une croissance infinie dans un monde fini est impossible sauf à n'avoir qu'une vision égoïste et court-termiste de notre vie. Hervé Kempf montre de façon magistrale que la recherche du revenu maximum par une croissance exponentielle est intenable : une élévation du niveau de vie des pays en voie de développement identique à celui des pays occidentaux à un horizon de 40 ans nécessitera une multiplication par douze du PIB mondial. Si cette croissance se réalisait dans les conditions que nous connaissons aujourd'hui, il faudrait

que nous puissions disposer d'une quinzaine de planètes, révélant par là-même l'ineptie du raisonnement ultra-libéral. C'est une des raisons qui fait de notre proposition de mettre en place des mesures pour limiter l'accaparement des ressources monétaires, un marqueur fort. Le revenu maximum a des fonctions économique et sociale majeures et sa mise en place est tout sauf une mesure idéologique : dans les années 1940 le président Roosevelt (vous connaissez ce président bolchevique des USA !) avait fixé à 400000 \$ par an le revenu maximum quand le Front de Gauche parle de 360000 € en 2012. Patriotisme oblige, aucune évasion de capitaux dans l'Amérique d'alors. Cette mesure a eu comme résultat immédiat, bien au contraire,

de réduire les inégalités : la richesse des 10% les plus riches passera de 45 à 30% de la richesse nationale, le différentiel allant alimenter le niveau de revenus des plus démunis par les divers mécanismes de redistribution. Nous sommes convaincus que nous pouvons avoir les mêmes résultats en France si nous prenons la peine de faire de la pédagogie économique. Naïveté nous direz-vous ? Bien au contraire, beaucoup de dirigeants sont de plus en plus convaincus que c'est la seule solution viable et prêts à jouer le jeu, conscients qu'en 40 ans le creusement des inégalités est devenu tel que nous ne vivons plus tous dans une même France ! Serge Baroni (PCF) et Marc Galland (PG) pour le Front de Gauche.

GROUPE UMP

La France a le modèle social le plus généreux des pays de l'OCDE. Chaque année 30% de la richesse produite est concentrée à la protection sociale. Grâce à cette solidarité les inégalités sont moins fortes que dans les autres pays Européens. Nous sommes totalement attachés à la défense de notre modèle de solidarité. Pourtant... Face au poids de la dette qui nous oblige à réduire les dépenses publiques, en sortie de crise il faut réformer notre modèle si nous voulons le transmettre à nos enfants. Nous souhaitons que la protection sociale soit fondée sur les droits et les devoirs de

chacun et que l'on passe d'une logique d'assistance à une logique de responsabilité. Améliorer notre modèle social pour qu'il lutte plus efficacement contre les premières inégalités sociales : Le Chômage. L'effort national en faveur du logement est également un enjeu majeur pour la justice sociale, pour le pouvoir d'achat et pour la qualité de vie des Français. Nous devons construire plus et particulièrement pour les classes moyennes et redynamiser le parcours résidentiel pour permettre aux Français de se loger à des prix raisonnables. Nous souhaitons aussi la transparence totale dans l'attribution des logements sociaux.

Il faut enfin une démarche de suivi et d'accompagnement des personnes tenant compte de la réalité des situations de chacun.

Geneviève Cheiffaud-Battini Robert Roméra contact : 06 14 61 20 35

ENSEMBLE POUR LES PENNES-MIRABEAU

Au cours des réunions du Conseil municipal, les élus ont à délibérer sur les questions qui lui sont soumises par le maire. Au travers de ces questions, ils peuvent défendre le quartier où ils demeurent et exprimer les souhaits des administrés de ce quartier. Leur mission de représentation est également de faire remonter au niveau des services municipaux les éventuels problèmes constatés dans leur secteur. Il arrive quelques fois que la question soulevée par un conseiller municipal, pour son quartier, le concerne et touche à ses intérêts personnels. Ils ne doivent pas pour autant rester silencieux et doit aller jusqu'au

bout de ses responsabilités. En revanche, si une décision doit être prise par le Conseil municipal sur une question qui touche à ses intérêts personnels, le conseiller concerné ne doit pas participer au vote. Ce principe devrait valoir pour tous les membres du Conseil Municipal y compris pour les adjoints. Pour ma part, bien que n'ayant reçu aucune délégation du maire, je considère que je dois représenter la partie sud de la départementale 113 où je demeure : (Le Grand Verger - Pallières et Les Sybilles). Peut-être pour que nos concitoyens puissent

savoir à qui s'adresser en cas de problème, il serait utile de faire connaître dans « Le Pennois », la liste des conseillers et leur secteur de responsabilité.

Gilbert POUSSEL

PERMANENCES MAIRIE

<b>PERMANENCES DU MAIRE</b>	2 permanences par mois sur rendez-vous	Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau et mairie annexe de la Gavotte	04 42 02 24 24
<b>ORDRE DES AVOCATS</b> Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence	04 42 21 72 30
<b>MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE</b> M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence	04 42 91 93 95 04 42 20 90 32
<b>OFFICE NOTARIAL</b>	Permanence le 1 <sup>er</sup> jeudi de chaque mois 10h30-12h	Office notarial des Pennes-Mirabeau, 51, av. Plan de Campagne	04 42 46 99 99

PERMANENCES JURIDIQUES

<b>CONSILIATEUR DE JUSTICE</b> M. Maury	le 1 <sup>er</sup> et le dernier mercredi du mois 14h-17h30 sur rendez-vous		04 91 65 82 20
<b>CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD)</b> sur rendez-vous	Permanence le 3 <sup>ème</sup> mercredi du mois 8h30-12h	Centre Marcel Cerdan 3, chemin des Fraises 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 65 82 20
<b>ÉCRIVAIN PUBLIC</b> M. Blasini	les 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> mercredis du mois		04 91 65 82 20
<b>AIDE AUX VICTIMES</b>	Permanences les 2 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> jeudis du mois 9h-12h		04 42 52 29 00

ACTION SOCIALE

<b>CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE</b> Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...		Chef-lieu : 15, av. Victor Hugo Gavotte ; 77, av. François Mitterrand	04 42 10 11 43 04 91 09 77 04
<b>PERMANENCE APA ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE</b> Conseil général	Permanence le 1 <sup>er</sup> lundi de chaque mois 14h30-17h30	CCAS de la Gavotte 77, av. François Mitterrand	04 91 09 77 04
<b>SERVICE D'AIDE À LA PERSONNE</b> Le Rayon de soleil		81, av. François Mitterrand	04 91 60 55 23
<b>CARSAT SUD-EST</b> (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	du lundi au vendredi 8h-17h	35, rue George 13386 Marseille Cedex 20	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr

EMPLOI/LOGEMENT

<b>PÔLE EMPLOI</b> Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	du lundi au jeudi 8h30-15h le vendredi 8h30-12h30	Le Gabian du Moulin, av. René Dubois, BP 77 13721 Marignane cedex	3949 www.pole-emploi.fr
<b>MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI</b> Informations sur la recherche d'emploi, la formation, le logement ou les questions de santé	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-17h	Centre Marcel Cerdan 3, chemin des Fraises 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 65 82 20
<b>POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)</b>	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-18h	89, avenue François Mitterrand	04 91 81 18 63
<b>CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF)</b> Avec un agent administratif, sans rendez-vous  Avec une assistante sociale, sur rendez-vous	Permanence 1 jeudi sur 2 (semaine impaire) 9h-12h  lundi, mardi, jeudi matin et mercredi après-midi	Centre social 93, avenue François Mitterrand, La Gavotte	04 91 51 08 60  04 91 05 54 97 (pour les rendez-vous)
<b>ADIL (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT)</b>	Permanence le 1 <sup>er</sup> mardi de chaque mois 9h30-12h30, 13h30-17h	ADIL des Bouches-du-Rhône Antenne de Vitrolles bât. la Ginestière (quartier des Plantiers)	04 96 11 12 00

ENVIRONNEMENT

<b>DÉPÔT ET RAMASSAGE DES DÉCHETS</b> Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
<b>DÉPÔT EN DÉCHETTERIE</b> - Déchets encombrants, gravats, cartons, ferrailles, électronique... - Déchets verts conditionnés, encombrants, cartons et gravats - Tôles en fibrociment contenant de l'amiante - Huiles végétales	du lundi au samedi 9h-12h, 14h-17h dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes (particuliers) Route de la Carrière, Les Pennes Peyrolles Rousset Rousset, La Parade, Bouc-Bel-Air, Peyrolles, Saint-Paul-lez-Durance et Pertuis.	04 91 51 02 16 04 42 67 18 41 04 42 29 15 96





# Semaine handicaps

Découvrez nos événements ouverts au public

*Café «Dys»*

Conférence sur la dyslexie et la dyspraxie  
présentée par l'association «Dys»

**Vendredi 6 avril | 18h · 20h | Centre Jean Giono**

*Percujam*

Des «artistes autistes» en concert

**Samedi 7 avril | 20h30 | Jas Rod**